

Communiqué

Cinéma

Du 30 mars au 13 mai 2018

Giacometti – Portrait final

*Un film présenté en exclusivité
au MNBAQ à Québec*



Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150
1 866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

Linda Tremblay
Responsable des relations
de presse

418 644-6460, poste 5532
linda.tremblay@mnbaq.org

Québec, mardi 13 mars 2018 ✦ Alors que l'exposition *Alberto Giacometti*, présentée par Desjardins, fait courir les foules, le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) est fier de proposer en exclusivité à Québec, le film *Giacometti – Portrait final*.

Dès le 30 mars jusqu'au 13 mai, le film du réalisateur de talent Stanley Tucci, mettant en vedette l'acteur oscarisé Geoffrey Rush, l'étoile montante, Armie Hammer, ainsi que Tony Shalhoub et Sylvie Testud, sera projeté plusieurs fois par jour sur l'écran géant de l'Auditorium Sandra et Alain Bouchard situé dans le pavillon Pierre Lassonde du Musée. Après des sorties remarquées en Europe et tout récemment au festival South by Southwest (SXSW) à Austin au Texas, ce film anglais très attendu au Québec – au moment de la tenue de cette rétrospective

Musée national
des beaux-arts
du Québec

majeure consacrée à Giacometti – ne pouvait pas connaître plus parfaite synchronicité pour sa sortie officielle au Canada. Un vibrant hommage cinématographique à Giacometti, qui viendra réjouir tant les cinéphiles que les amateurs d’art!

Synopsis

En 1964, alors qu’il est de passage à Paris, l’amateur d’art et écrivain américain James Lord reçoit une invitation de son ami, le célèbre Alberto Giacometti, à poser pour un portrait. Giacometti lui assure que le processus ne devrait prendre que quelques jours. Flatté et intrigué, Lord accepte l’invitation.



S’ensuit l’histoire d’une amitié touchante et excentrique, et un aperçu unique et révélateur de la beauté, des difficultés, de la profondeur et parfois même du chaos absolu du processus artistique selon la perspective de Lord. *Giacometti - Portrait final* est un film envoûtant qui présente le génie de Giacometti et une amitié grandissante entre deux hommes complètement différents qui sont réunis par un processus de création en constante évolution. Cette œuvre cinématographique met en lumière le processus artistique, qui s’avère parfois exaltant, exaspérant et déroutant, et pose la question à savoir si le talent d’un grand artiste est en fait une bénédiction ou une malédiction.

Distribution

Par ordre d’apparition

Alberto Giacometti	Geoffrey Rush
James Lord	Armie Hammer
Diego Giacometti	Tony Shalhoub
Annette Giacometti	Sylvie Testud
Caroline	Clémence Poésy
Pierre Matisse	James Faulkner
Claude Martineau	Kerry Shale
Anne-Marie Frenaud	Annabel Mullion
Serveur	Tim Dreisden
Amant d’Annette	Takatsuna Mukai
Proxénètes	Philippe Spall
	Gaspard Caens

Réalisation

Scénariste et réalisateur	Stanley Tucci
Une adaptation des mémoires de James Lord intitulées <i>Un portrait par Giacometti</i>	
Producteurs	Gail Egan Nik Bower Ilann Giard
Direction de la photographie	Danny Cohen
Direction artistique	James Merifeld
Montage	Camilla Toniolo
Costumes	Liza Bracey
Maquillage et coiffure	Catherine Scoble



Entrevue avec Stanley Tucci, scénariste et réalisateur

Je ne suis pas un amateur de films biographiques. Il me paraît impossible de résumer la vie de quelqu'un en une heure et demie ou deux heures. Le film devient alors guidé par les événements, et ce n'est pas ce que je recherchais. Je me suis plutôt concentré sur les personnages. Je crois que l'on puisse en découvrir autant, sinon plus, sur une personne en explorant une période déterminée de sa vie. J'ai choisi de réunir plusieurs expériences et événements de la vie de Giacometti sur une période de deux semaines afin de présenter un aperçu de la personne qu'il était à l'intérieur et à l'extérieur de son atelier.

Je suis un grand amateur des œuvres de Giacometti. Je l'ai toujours été. J'ai commencé à me renseigner sur le sujet, notamment en lisant *Un portrait par Giacometti*, qui m'a suivi partout où j'allais pendant environ 25 ans. J'ai écrit ce film il y a une dizaine d'années. J'ai toujours accordé une grande importance au processus créatif, à savoir pourquoi l'artiste fait ce qu'il fait et quelle relation il entretient avec son œuvre et la société. Ces aspects du processus créatif sont très bien décrits par Lord et par Giacometti dans ce court ouvrage. Il s'agit selon moi d'un des meilleurs livres jamais écrits sur le sujet et je crois que tout artiste, peu

importe sa forme d'expression, devrait s'y reporter religieusement. Giacometti était l'un des artistes les plus éloquents de son époque. Il était extrêmement drôle et doté d'un grand sens de l'ironie.

Geoffrey Rush est un acteur de grand talent que j'ai toujours admiré. On remarque immédiatement en le regardant une ressemblance frappante avec Giacometti. Nous avons toutefois eu beaucoup de travail à faire pour le transformer en Giacometti puisque les deux hommes n'ont pas du tout la même stature. Geoffrey est un homme élancé alors que Giacometti était trapu et musclé. Nous avons dû trouver une solution à ce problème et aussi élargir son visage. Nous savions que Geoffrey serait l'homme parfait pour le rôle en raison de l'intensité avec laquelle il se plonge dans ses personnages, de son sens de l'humour et du charisme qu'il dégage à l'écran.

Nous avons eu beaucoup de difficulté à trouver la bonne personne pour camper le rôle de Lord. Quelqu'un a fini par mentionner le nom d'**Armie Hammer**. Je me suis rappelé l'avoir vu dans quelques films et avoir aimé ses interprétations, et je me suis dit qu'il serait parfait pour le rôle. Nous avons discuté et il a adoré le scénario. Armie avait de nombreuses superproductions hollywoodiennes à son actif et je crois qu'il était prêt à se tourner vers un petit film indépendant. Il a été tout à fait incroyable.

Tony Shalhoub est l'un des plus grands acteurs de tous les temps. J'ai de la difficulté à m'imaginer ne pas collaborer avec lui dans chaque projet que j'entreprends. Il a un talent formidable. Tony jouait mon frère dans *À table* et était également de la distribution du deuxième film que j'ai réalisé *Les imposteurs*. J'adore travailler avec lui et je lui fais entièrement confiance. Nous avons travaillé ensemble au théâtre, au cinéma et à la télévision, et j'ai été son metteur en scène dans une pièce sur Broadway. Il est vraiment un acteur extraordinaire.



Sylvie Testud est une actrice incroyable; quelle chance inouïe de collaborer avec elle! Il a été très difficile de trouver la perle rare pour interpréter le rôle d'Annette, la femme de Giacometti. Nous devons trouver quelqu'un qui parle couramment le français, et c'est le cas de Sylvie, qui est Française et qui parle très bien l'anglais. Cette actrice a le don d'offrir une interprétation prodigieuse sur le plan technique sans

sacrifier l'émotion du personnage. Il n'est pas rare de tourner une scène du premier coup avec elle; une actrice de grand talent qui est également très drôle!

Giacometti n'a jamais souhaité se marier. Il a rencontré **Annette** pendant la guerre alors qu'il vivait à Genève. Elle était beaucoup plus jeune que lui, et ils ont fini par tomber amoureux. Annette avait un esprit vif et adorait Giacometti, qu'elle rendait très heureux. Ils ont emménagé ensemble à Paris et elle l'a convaincu de l'épouser, même s'il ne le voulait pas. Giacometti n'a jamais cessé de fréquenter les bordels et de voir d'autres femmes. Il ne souhaitait pas être emprisonné au sein d'une union matrimoniale; il cherchait seulement à réaliser ses œuvres, et à avoir de la compagnie ainsi que des relations sexuelles, aspects de sa vie qu'il compartimentait. Annette ne partageait pas sa vision de la vie, ce qui occasionnait de nombreuses disputes au sein du couple.



Clémence Poésy est formidable! En plus d'être une actrice remarquable, elle est tellement belle qu'on ne peut s'arrêter de la regarder! Son visage présente des traits différents à chaque angle, ce qui la rend d'autant plus intéressante avec son regard espiègle. Mon objectif était que Caroline, la maîtresse de Giacometti, amène une énergie complètement différente afin de rompre le calme funéraire régnant dans l'atelier.



Giacometti a rencontré **Caroline** dans les dernières années de sa vie. Il a entretenu une liaison avec elle pendant trois ou quatre ans. Caroline était d'une grande beauté et possédait un bon sens de l'humour; elle amenait une énergie particulière dans la vie de Giacometti. Elle entretenait des relations avec des gangsters et des voleurs, un côté dangereux qui plaisait à l'artiste. Giacometti lui donnait beaucoup d'argent; il lui achetait des cadeaux qu'il n'aurait jamais offerts à sa femme. Il était incroyablement généreux avec tout le monde sauf Annette, qui acceptait la situation pour une raison quelconque. Le couple menait une vie assez étrange. Giacometti encourageait sa femme à entretenir des relations avec d'autres hommes, en particulier avec le Japonais Isaku Yanaihara, un de ses premiers modèles avec qui il s'était lié d'amitié. Selon moi, il aurait dû laisser sa femme le quitter, mais elle n'a jamais souhaité le faire. Elle avait besoin de lui autant qu'il avait besoin d'elle; ils s'infligeaient mutuellement un genre de torture existentielle.

Giacometti et son frère Diego ont toujours été de bons amis. Ils avaient toutefois des personnalités très différentes. Giacometti était expressif et

avait le cœur sur la main, tandis que Diego était de nature taciturne et effacée, et ne laissait entrevoir aucun détail de sa vie privée. Diego était lui-même un artiste très intelligent et talentueux. Il a fini par emménager avec son frère, et est devenu son bras droit jusqu'à son décès. Pendant cette période, Diego produisait ses propres œuvres d'art, qui se caractérisaient par un style décoratif. Ce type d'art n'était pas inconnu des deux frères, qui avaient conçu des vases, des luminaires et des meubles pour gagner de l'argent dans les années 1930.

En tant qu'artiste, je comprends très bien qu'il est difficile d'avoir l'esprit en paix lorsqu'on termine une œuvre, peu importe qu'il s'agisse d'un film, d'un scénario ou d'une peinture. Par contre, il faut lâcher prise et passer à autre chose à un moment donné. Ce qui est intéressant avec la peinture, c'est qu'on peut toujours apporter des retouches à notre œuvre. Je suis fasciné par ce genre d'insatisfaction perpétuelle. Giacometti a prononcé des paroles que j'aime beaucoup : « Il n'y a pas terrain plus fertile pour le doute que le succès. » C'est tout à fait vrai.

L'objectif est de rester aussi fidèle que possible à la réalité tout en adoptant une vision poétique. Je crois que nous sommes restés aussi fidèles que possible à sa personne et à son histoire. J'ai eu la chance de connaître James Lord, et c'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai obtenu les droits du livre. Il m'a raconté de nombreuses histoires au sujet de Giacometti, ce qui m'a grandement aidé dans la rédaction du scénario. J'ai aussi lu presque tout ce qui a été écrit au sujet de cet artiste. Une grande partie des dialogues du film se fonde sur des anecdotes que Lord m'a racontées.

James Merifield est un directeur artistique de grand talent. Le budget du film était très restreint. Nous avons pu profiter du fait que l'imagerie générée par ordinateur est de plus en plus sophistiquée et abordable pour créer des effets spéciaux et donner l'impression que les événements se déroulent à Paris. Toutefois, l'élément le plus important a été de reproduire aussi fidèlement que possible l'**atelier de Giacometti**, où se déroulent la plupart des scènes. Mis à part quelques modifications apportées, nous avons réussi à créer la plus fidèle imitation possible de son atelier.

La reproduction des œuvres de Giacometti a été un autre défi de taille. James a engagé trois jeunes artistes pour recréer les sculptures qui

auraient pu se trouver dans le studio pendant les deux semaines présentées dans le film, tâche qu'ils ont accomplie avec brio.

Les acteurs ont besoin de **costumes** confortables qui les aident à se plonger dans la peau de leur personnage. Nous avons une palette de couleurs très précise composée majoritairement de tons neutres, et de quelques touches de couleurs éclatantes, notamment visibles par le rouge à lèvres et le manteau de Caroline. Nous avons également inclus le manteau jaune moutarde d'Annette, qui est décrit dans de nombreux livres au sujet de l'artiste. L'objectif était de reproduire la palette de couleurs neutres des œuvres de Giacometti en ajoutant quelques petites touches éclatantes.

Danny Cohen a su répondre de manière formidable à mes besoins d'éclairage sur le plateau. J'aime que les choses progressent rapidement; je tenais à ce que le jeu des acteurs soit aussi spontané que possible, c'est pourquoi il était impératif de filmer les scènes expéditivement. Danny a été en mesure de créer de magnifiques éclairages en un rien de temps. En appuyant sur un bouton, il était capable de faire basculer le plateau du crépuscule, à l'heure du dîner jusqu'en fin d'après-midi. J'ai eu la chance de collaborer avec des gens remarquables, dont Catherine au maquillage. Nous avons une équipe formidable.

J'espère que le public en apprendra davantage sur Giacometti et sur le processus créatif, une démarche qui est à la fois très sérieuse pour l'artiste, mais aussi empreinte d'un merveilleux sens de l'humour et de l'ironie. Ce processus ne s'arrête absolument jamais. Bref, je souhaite donner au public un aperçu de ce qui est selon moi un processus formidable qui tourmente les artistes depuis des milliers d'années.

À propos de la distribution

GEOFFREY RUSH – Alberto Giacometti

Acteur australien de grande renommée, Geoffrey Rush a commencé sa carrière sur les planches de théâtres de son pays natal. Il compte maintenant plus de 70 productions théâtrales et 20 longs métrages à son actif. L'acteur, lauréat de nombreux prix, est devenu célèbre grâce à son interprétation du rôle principal du film *Le prodige* du réalisateur Scott Hicks, qui lui a valu l'Oscar du meilleur acteur, un Golden Globe,

un Screen Actors Guild Award, ainsi que des récompenses de la British Academy of Film and Television Arts (BAFTA), du Film Critics' Circle of Australia, de la Broadcast Film Critics Association, de l'American Film Institute, du New York Film Critics Circle, et de la Los Angeles Film Critics Association.

Rush a également remporté un Emmy, un Golden Globe et un Screen Actors Guild Award pour son interprétation captivante du personnage principal du film *The Life and Death of Peter Sellers* produit par la chaîne de télévision HBO. Sa participation au film *La plume et le sang* de Philip Kaufman lui a également valu une nomination aux Oscars, tout comme son rôle dans la comédie *Shakespeare et Juliette*, qui l'a inscrit sur la liste des nominations aux Oscars et aux Golden Globes.

En 2010, Rush a porté les chapeaux d'acteur et de producteur délégué dans le cadre du film *Le discours du roi* de la Weinstein Company. Son interprétation lui a valu le prix du meilleur acteur de soutien décerné par la BAFTA en plus d'une nomination aux Oscars, aux Golden Globes et aux Screen Actors Guild Awards. *Le discours du roi* a alors remporté l'Oscar du meilleur film. L'année suivante, Rush a reçu une nomination de l'Australian Academy of Cinema and Television Arts et du Film Critics Circle of Australia à titre de meilleur acteur pour son rôle dans *The Eye of the Storm*. Il a récemment repris le rôle du Capitaine Barbossa dans le sixième volet de la populaire série cinématographique *Pirates des Caraïbes* intitulé *Pirates des Caraïbes : les morts ne racontent pas d'histoires*. En 2017, Rush a participé à la première série scénarisée de la chaîne télévisée National Geographic, *Genius*, dans laquelle il incarne Albert Einstein.

Son nom figure notamment au générique des films suivants : *The Daughter*, *La voleuse de livres*, *The Best Offer*, *Les Minions*, *La voie du guerrier*, *La légende des gardiens : Le royaume de Ga' Hoole*, *Munich*, *Elizabeth - L'âge d'or*, *Candy*, *Intolérable cruauté*, *Trouver Nemo*, *Ned Kelly*, *Lantana*, *Frida*, *Le tailleur de Panama*, *La maison de la colline hantée*, *Les supposés héros*, *Les Misérables*, *A Little Bit of Soul*, *Children of the Revolution*, *Dad and Dave: On Our Selection*, *Twelfth Night*, *Oscar and Lucinda*, *Starstruck* et *Pirates des Caraïbes - La fontaine de Jouvence*.

L'acteur australien est titulaire d'un baccalauréat en anglais de l'Université du Queensland et a étudié à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. À son retour en Australie, il a campé le rôle

principal de la pièce de théâtre *Le Roi Lear*. Il a également partagé la vedette de la pièce *En attendant Godot* avec Mel Gibson. En 2009, Rush a remporté le Tony du meilleur acteur principal dans une pièce pour son interprétation acclamée du roi malade dans la comédie *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco.

Rush a récemment renoué avec sa carrière théâtrale en incarnant le rôle-titre de la pièce *Le Roi Lear* de Shakespeare présentée par la Sydney Theatre Company. Il a également participé à de nombreuses autres pièces, dont *Le Journal d'un fou* présentée par la Brooklyn Academy of Music, *Le Forum en folie* montée par le Her Majesty's Theatre de Melbourne et *L'Importance d'être Constant*, chacune acclamée par la critique.

Au début des années 1980, Rush comptait parmi les principaux membres de la troupe de théâtre australienne Lighthouse dirigée par Jim Sharman, au sein de laquelle il a interprété plusieurs rôles principaux de grands classiques. Ses prestations théâtrales lui ont valu le prix de la meilleure interprétation du Sydney Critics' Circle, la récompense du meilleur acteur du Variety Club ainsi que le Victorian Green Room Award de 1990 pour son rôle dans la pièce *Le Journal d'un fou* mise en scène par Neil Armfield. Le Sydney Critics' Circle l'a également mis en nomination pour le prix du meilleur acteur pour ses rôles-titres dans les pièces *Le Revizor* de Gogol, *Oncle Vania* de Tchekhov et *Oleanna* de Mamet. En 1994, il a reçu le prestigieux Sidney Myer Performing Arts Award, une récompense soulignant son travail théâtral.

En 2011, Rush a été nommé président fondateur de l'Australian Academy of Cinema and Television Arts, dont il a été le président jusqu'en 2017. Cette association remet, depuis maintenant sept ans, des prix considérés comme les « Oscars australiens » votés par les membres de l'Académie; il s'agit de la plus haute distinction au sein de l'industrie cinématographique en Australie. En 2012, il a reçu le titre d'« Australien de l'année » en reconnaissance de sa contribution au milieu artistique et du fait qu'il compte parmi les quatre Australiens encore en vie à avoir remporté un Oscar. Il a reçu une nomination lors de la trentième édition des Green Room Awards. Rush occupe le titre d'ambassadeur de l'Orchestre symphonique de Melbourne et d'UNICEF Australie, et parraine le Festival international du film de Melbourne. Il habite Melbourne avec sa femme et ses deux enfants.

ARMIE HAMMER – James Lord

Armie Hammer a reçu des critiques élogieuses pour son rôle dans *Appelle-moi par ton nom* de Luca Guadagnino, dans lequel il joue aux côtés de Timothée Chalamet.

L'acteur a récemment terminé le tournage de *Sorry to Bother You* de Boots Riley. Il apparaîtra prochainement dans *On The Basis Of Sex* de Mimi Leder, film dans lequel il partage la vedette avec Felicity Jones.

En 2017, Hammer a prêté sa voix au personnage de Jackson Storm dans *Les bagnoles 3*. Il a également joué dans *Hostiles et armés* de Ben Wheatley aux côtés de Cillian Murphy et Brie Larson. Le film a été présenté en première au Festival international du film de Toronto de 2016, où il a remporté le prix du public *Midnight Madness*. Le film est sorti officiellement le 21 avril 2016.

En 2016, Hammer a fait partie de la distribution d'*Animaux nocturnes*, film salué par la critique de Tom Ford, avec Jake Gyllenhaal, Amy Adams et Michael Shannon. Le film est sorti le 18 novembre 2016.

En 2015, il a joué aux côtés d'Henry Cavill dans le film de suspense *Des agents très spéciaux : Code U.N.C.L.E.* Il y interprète l'espion russe Illya Kuryakin, et Cavill y joue quant à lui le rôle de l'espion américain Napoléon Solo. Le film est sorti le 14 août 2015.

En 2013, il a décroché le rôle principal dans *The Lone Ranger : Le justicier masqué*, film réalisé par Gore Verbinski et produit par Jerry Bruckheimer, dans lequel joue aussi Johnny Depp.

Hammer a été nommé dans la catégorie du meilleur acteur de soutien aux Screen Actors Guild Awards en 2012 pour son interprétation de Clyde Tolson dans le film biographique *J. Edgar* de Clint Eastwood. Scénarisé par Dustin Lance Black, le film raconte la vie de J. Edgar Hoover, premier directeur du FBI, interprété par Leonardo DiCaprio. Le film est sorti le 11 novembre 2011.

Son double rôle des jumeaux Cameron et Tyler Winklevoss dans *Le réseau social*, film de 2010 maintes fois récompensé, lui a valu les éloges de la critique et lui a permis de se hisser parmi les acteurs les plus en vue d'Hollywood. Hammer a été nommé acteur le plus prometteur par la

Chicago Film Critics Association, et a remporté le prix du meilleur acteur de soutien décerné par la Toronto Film Critics Association. Le film a aussi été nommé dans la catégorie de la meilleure distribution aux Screen Actors Guild Awards, et a remporté le Golden Globe du meilleur film. *Le réseau social* a aussi été récompensé par la Los Angeles Film Critics Association, le New York Film Critics Circle, la Broadcast Film Critics Association et le National Board of Review, en plus d’être classé parmi les 10 meilleurs films de l’année par l’American Film Institute.

TONY SHALHOUB – Diego Giacometti

Tony Shalhoub est un acteur primé aux multiples talents. Il est principalement connu pour son rôle du détective souffrant d’un trouble obsessionnel-compulsif Adrian Monk dans la populaire série télévisée *Monk*, pour lequel il a remporté un prix Golden Globe et trois prix Emmy.

Il a également joué dans les séries *Jackie* et *Wings*, ainsi que dans le film *Too Big to Fail*. On le voit aussi dans la série *M^{me} Maisel, femme fabuleuse*, diffusée par Amazon Video.

Shalhoub a notamment fait partie de la distribution des films *À table*, *Le siège*, *En quête d’une galaxie*, *Hommes en noir*, *Hommes en noir II*, *Coup musclé* et *L’opération*, aux côtés de Sigourney Weaver. Il a prêté sa voix au personnage de Luigi dans les trois films d’animation de la franchise *Les bagnoles*, de même qu’au personnage de Splinter dans les deux plus récents films de la série *Les tortues ninja*.

Shalhoub a joué dans les productions de *Broadway Act One* et *Golden Boy*; ces rôles lui ont valu des nominations aux Tony Awards. Vers la fin de l’année 2015, il s’est joint à la production *The Mystery of Love & Sex*, aux côtés de Diane Lane, puis à *The Band’s Visit* en 2017, toutes deux sur Broadway.

Shalhoub habite actuellement à New York.

SYLVIE TESTUD – Annette Giacometti

Actrice aux multiples récompenses acclamée par la critique, Sylvie Testud est une figure clé du cinéma, de la télévision et du théâtre français depuis plus de 20 ans. Elle travaille actuellement sur le film

Suspiria de Luca Guadagnino aux côtés de Tilda Swinton, de Dakota Johnson et de Chloë Grace Moretz, et on l’a récemment vue dans le film *Jour J* de Reem Kherici.

La filmographie de Testud compte de nombreux titres, dont *La vie en rose* (2007), où elle joue aux côtés de Marion Cotillard sous la direction d’Olivier Dahan, *Lourdes* (2009) de Jessica Hausner, *Sagan* (2008) de Diane Kurys, *Stupeur et tremblements* (2003) d’Alain Corneau, *Blessures assassines* (2000) de Jean-Pierre Denis, *Karnaval* (1999) de Thomas Vincent et *Beyond Silence* (1996) de Caroline Link. Son nom figure également au générique de *Two Women* (2014) de Vera Glagoleva, de *Sous les jupes des filles* (2014) d’Audrey Dana, de *96 heures* (2013) de Frédéric Schoendoerffer, de *La rafle* (2009) de Roselyne Bosch, de *Gamines* (2008) d’Éléonore Faucher et de *Maries’ Lied* (1994) de Niko Brücher.

Testud s’est également illustrée au petit écran grâce à ses rôles dans *Der lautlose Schrei* (2016), *Fais pas ci, fais pas ça* (2014), *Les Déferlantes* (2013), *Les mains de Roxana* (2012) et *Louise Michel* (2008).

L’auteure des romans *Cacao* et *Tout un poème* a également joué dans de nombreuses productions théâtrales en France, notamment *Le remplaçant* présentée au Théâtre Anthéa, *L’amour, la mort, les fringues* présentée au Théâtre Marigny, *Casimir et Caroline* présentée au Théâtre de la Ville, *Biographie sans Antoinette* de Max Frisch présentée au Théâtre de la Madeleine et *La pitié dangereuse* de Stefan Zweig présentée au Théâtre de la Croix-Rousse. Testud a été récompensée deux fois à la cérémonie des Césars en France, d’abord en 2001 où elle a remporté le César du meilleur jeune espoir féminin, puis en 2004, où elle a été nommée meilleure actrice pour son rôle dans *Stupeur et tremblements*. Elle a également remporté le prix du cinéma européen de la meilleure actrice en 2010 pour son interprétation dans *Lourdes*.

CLÉMENCE POÉSY – Caroline

Clémence Poésy est une actrice française qui a su se démarquer sur la scène internationale, que ce soit sur les planches de théâtre, derrière la caméra ou à l’écran.

Elle a récemment participé à deux films italiens, *Tito e gli alieni* de Paola Randi et *7 minuti* de Michele Placido. Poésy a fait ses débuts comme réalisatrice en 2016 avec le court métrage *À bout portés*, qui suit le quotidien de danseurs de ballet de Paris. Sa carrière d'actrice compte de nombreux titres dont *Demain tout commence* de Hugo Gélin, *Le grand Meaulnes* de Jean-Daniel Verhaeghe, *Sans moi* d'Olivier Panchot, *La troisième partie du monde* d'Éric Forestier et *Pièce montée* de Denys Granier-Deferre. Elle a campé le rôle de Lumi dans le film *Les amants du Flore* (2006) de Ilan Duran Cohen et celui de Jeanne d'Arc dans le drame historique *Jeanne captive* (2011) de Philippe Ramos. Poésy joue aux côtés d'André Dussolier et de Melvil Poupaud dans le film à suspense *Le grand jeu* (2015) de Nicolas Parisier.

L'actrice française fait partie de la distribution de nombreuses productions anglophones, dont *London House* de David Farr, *Bienvenue à Bruges* de Martin McDonagh, et la série *Tunnel* diffusée sur les chaînes Sky Atlantic et Canal+, où elle partage la vedette avec Stephen Dillane. Elle joue aux côtés de Jim Sturgess dans le suspense d'épouvante *Démoniaque* de Philip Ridley, de James Franco dans le drame *127 heures* de Danny Boyle, et de Forest Whitaker et Rupert Friend dans la comédie sentimentale *Lullaby for Pi* de Benoît Philippon. Plus récemment, Poésy a partagé la vedette de *Last Love* de Sandra Nettelbeck avec Michael Caine, et de *G.H.B.* de Laetitia Masson avec Marina Hands et Élodie Bouchez.

En 2012, elle a donné la réplique à Ben Wishaw dans *The Hollow Crown*, une adaptation de *Richard* diffusée sur la BBC réalisée par Rupert Goold, et à Eddie Redmayne dans l'adaptation de *Birdsong* de Philip Martin. La même année, elle a fait ses débuts au théâtre anglophone dans la pièce *Cyrano de Bergerac* présentée sur Broadway, avant d'incarner le seul rôle de la pièce *Je danse toujours* à Paris en 2013. Poésy est montée sur scène pour la première fois en 1996 à l'âge de 14 ans. Elle a été admise au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 1998. Sa carrière française a débuté en 2003 grâce à son rôle dans la comédie *Bienvenue chez les Rozes*, où elle jouait aux côtés de Carole Bouquet et d'André Wilms. C'est son jeu dans la minisérie *Gunpowder, Treason and Plot* produite par la BBC et réalisée par Gillies MacKinnon en 2004 qui a démarré sa carrière internationale; l'année suivante, on pouvait la voir dans le rôle de Fleur Delacour dans le quatrième film de la saga de Harry Potter, *Harry Potter et la coupe de feu*.

En plus d'être une actrice accomplie, Poésy milite activement au sein de la Women's World Wide Web (W4), une organisation en ligne vouée à la promotion des femmes et des filles à travers le monde. Elle est cofondatrice de 5x15 Paris, une série d'échanges culturels inspirée de l'initiative britannique du même nom, ainsi qu'auteure et photographe collaboratrice du magazine britannique semestriel *Violet*. Elle est aussi le visage de la fragrance « Love Story » de Chloé.

-30-

Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le gouvernement du Québec.

Québec 

Giacometti – Portrait final

Du 30 mars au 13 mai

Plusieurs représentations par jour

Horaire complet à mnbaq.org

Auditorium Sandra et Alain Bouchard, pavillon Pierre Lassonde

10 \$ (Membres : 8 \$) 15 % de réduction à l'achat d'un billet d'entrée aux expositions

RENSEIGNEMENTS : 418 643-2150 ou 1 866 220-2150 / mnbaq.org

Pages 1 à 5 – Photos du film *Giacometti – Portrait final* © Gracieuseté Mongrel

Renseignements généraux

HEURES
D'OUVERTURE DU
COMPLEXE MUSÉAL

Jusqu'au 31 mai 2018

Du mardi au dimanche,
de 10 h à 17 h

Les mercredis, jusqu'à 21 h

Fermé les lundis (sauf les 2 avril et
21 mai 2018)

Important : Actualisation du pavillon Gérard-Morisset pour la troisième phase du redéploiement des collections. Réouverture en 2018.

DROITS
D'ENTRÉE

Adultes : **20 \$**

Aînés (65 ans et plus) : **18 \$**

18 à 30 ans : **11 \$**

13 à 17 ans : **6 \$**

Forfait famille (2 adultes et 3
enfants de 13 à 17 ans) : **44 \$**

Forfait famille (1 adulte et 3
enfants de 13 à 17 ans) : **24 \$**

12 ans et moins : **gratuit**

Membres : **gratuit**

Les mercredis, les jeudis et les
vendredis de 17 h à 21 h : **demi-tarif**

Prix réduit pour les groupes

POUR
NOUS JOINDRE
418 643-2150 ou
1 866 220-2150
mnbaq.org

**Inscrivez-vous à notre
infolettre mensuelle au
mnbaq.org.**

Une excellente façon de rester
au courant des nouvelles, des
événements et des activités du
Musée!

SERVICES
DISPONIBLES

Stationnement, Librairie-
Boutique, café, restaurants,
accès Wi-Fi, fauteuils roulants et
vestiaire gratuits

SUIVEZ-NOUS

